

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

TỔNG NHA NGÂN SÁCH  
VÀ NGOẠI VIỆNtrực thuộc  
TỔNG-THỐNG PHỦ

7, Hồng-Thập-Tự

SAIGON

Điện thoại : 22.478 và Saigon 483

SAIGON, ngày Avril 1959

AMr. John W. O'Daniel

Lt. Gen.,

Chairman of American Friends of Vietnam  
4 West 40th Street  
New York 18, N. Y.

Monsieur le Président,

A l'occasion de la Conférence sur l'aide américaine au Vietnam, je vous prie de bien vouloir transmettre aux participants mon regret de ne pouvoir y participer en personne. Il m'aurait été vraiment très agréable d'apporter mon témoignage personnel sur le rôle considérable qu'a joué l'aide américaine, dans ce redressement de notre pays que la presque totalité des observateurs des affaires internationales ont qualifié de miraculeux.

Je pense, vous même monsieur le Président ainsi que ceux de nos amis américains qui ont partagé avec nous cette période capitale de notre histoire, seront d'accord avec moi pour dire que nous n'avions pas eu l'impression de vivre un miracle.

Nous avons travaillé, nous avons lutté pour résoudre les problèmes qui se posaient à nous, avec les moyens ...

qui étaient à notre disposition, aide américaine ou ressources vietnamiennes, et pendant que nous travaillions l'obscurité a fait place tout naturellement au jour, sans que nous nous en apercevions. Que dans ce pays où, depuis des années, les aspirations nationales ont été écrasées par la lutte sans merci entre le communisme international et le colonialisme, qu'un simple incident tactique entre ces deux colosses ait donné une chance minime de survie, que cette chance ait été saisie et que, d'un pays dominé par la terreur, bouleversé et ruiné par quatorze années de guerre, et où la marche victorieuse du communisme semblait inéluctable, que de ce chaos ait surgi une nation pacifiée et stable politiquement, économiquement et financièrement et que cette nation après avoir consolidé rapidement son indépendance politique marche à grand pas vers l'indépendance économique, pour nous, cela n'a été qu'une évolution logique des faits et le résultat des difficultés surmontées patiemment les unes après les autres.

Dès lors que nous étions animés de la volonté de survivre, dès lors que chacun de nous était conscient qu'il défendait son droit même de vivre une existence humaine, le redressement de notre pays devenait une chose acquise.

.....

A notre point de vue, le miracle ne réside pas dans notre propre attitude mais dans l'attitude du peuple américain. Quoi de plus extraordinaire en effet, quand on y songe, qu'un peuple vivant une vie confortable et sûre, sur un continent situé aux antipodes du nôtre, ait réalisé à temps la solidarité du destin du monde libre, et qu'il ait réalisé cette idée non pas intellectuellement, mais qu'il soit prêt à sacrifier une partie de son confort pour aider d'autres peuples à défendre leur droit à vivre le même idéal et à vaincre la misère et la pauvreté.

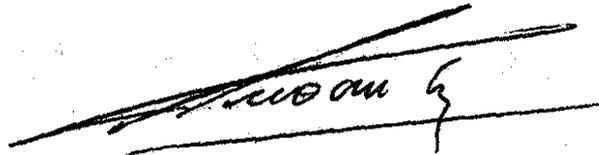
Que l'idée de la coopération internationale soit née dans le pays qui était hier encore le pays de la doctrine isolationniste, et qu'elle soit née à temps pour constituer pour le monde libre le moyen de défense le plus efficace contre la subversion pernicieuse du communisme international; voilà certainement le fait capital pour l'évolution du monde libre. C'est ce miracle de l'attitude américaine conjuguée avec notre volonté de vivre qui a permis l'arrêt de l'expansion communiste dans cette partie du monde.

Etant en charge d'administrer l'aide que votre pays a fournie à notre pays, je puis personnellement témoigner de l'apport inappréciable qu'elle a constitué pour nous.

...

Sans elle, la renaissance de notre pays aurait été bien plus longue et pénible, avec des risques certains de conflagrations internationales auxquels les arrangements de Genève laissaient la porte largement ouverte.

Pour terminer, puis-je vous assurer Monsieur le Président ainsi qu'aux membres de la conférence, quel encouragement je sens dans ma tâche ici, quand je pense que des amis à l'autre bout du monde partageant un idéal commun sont en train de se réunir pour étudier les mêmes problèmes que ceux qui me préoccupent, je vous prie d'exprimer à tous ma très profonde gratitude.



VU VAN THAI  
Directeur Général du Budget et  
de l'Aide Extérieure